

AWC – RÉPLIQUES ET HISTORICISATIONS D'UN MOUVEMENT



Ben Kimmont,
Moveable Type
no Documenta,
2002 © D.R.

Initiée à partir d'un examen du mouvement fédéré autour de l'Art Workers' Coalition qui s'est constituée à la fin des années 1960, la recherche que je mène avec Fabrice Raymond porte sur les modes d'apparition, de démobilitation et de réémergence de pratiques militantes engagées dans les domaines de l'art.

En 1969, suite à un désaccord sur l'accrochage de sa pièce, Takis vient lui-même changer son œuvre de place dans l'exposition « The Machine » de Pontus Hultén qui se tient au MoMa, à New York, où elle est exposée. Alertés par cet événement, un certain nombre d'artistes se regroupent puis décident de s'engager dans la création d'un syndicat qui leur permettrait de défendre leurs intérêts et de réformer l'institution muséale. L'Art Workers' Coalition (AWC) lance un appel à proposition

invitant les « travailleurs de l'art » à formuler leurs revendications à l'occasion d'un Open Hearing. Parmi les 70 personnes impliquées, l'histoire aura particulièrement retenu les artistes et critiques Carl Andre, Robert Barry, Gregory Battcock, Mark Di Suvero, Hans Haacke, Robert Huot, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Lucy R. Lippard, Lee Lozano, Barnett Newman, Seth Siegelau, Faith Ringgold, Jean Toche, et Michael Snow.

De nombreuses voix hétérogènes se feront entendre sur de nombreux sujets: la réforme des institutions artistiques, l'établissement d'un véritable mouvement ou d'un syndicat, la réforme des relations économiques et juridiques avec les musées et galeries, la relation des artistes avec la société, l'égalité des droits des minorités, l'accession à la culture pour tous,

la lutte contre l'oppression politique, le conservatisme social et les guerres post-coloniales, la défense et la réévaluation des conditions de travail, la remise en cause d'une autorité dont la légitimité est considérée comme arbitraire, le refus du consumérisme. Ces multiples revendications auront aussi pour effet une redéfinition de la position sociale et symbolique des pratiques artistiques. On peut noter, par ailleurs, que ces bouleversements trouvent des échos significatifs dans certaines pratiques conceptuelles et post-minimalistes qui contestent l'homogénéité du statut de l'auteur et ouvrent une libération des formes au-delà de l'objet d'art comme marchandise. Ils définissent enfin des propositions d'actions spécifiques.

De nombreux événements ont suivi ce premier moment de mobilisation, avec notamment des

interventions récurrentes d'AWC au sein de musées new-yorkais et en particulier le MoMa, des prises de positions à l'égard de nombreux événements politiques et culturels (contre la guerre au Vietnam, contre des expositions dans certains pays fascistes, pour le droit des minorités à exposer dans les institutions artistiques...). De multiples organisations militantes dans les domaines artistiques, politiques et sociaux ont aussi rejoint AWC, dont Guerilla Art Action Group (GAAG), The Black Emergency Cultural Coalition, Artists and Writers Protest Against the War in Vietnam...

Si de nombreux textes ont déjà été produits sur certains aspects d'AWC, aucune recherche d'ensemble sur ce mouvement n'a été publiée jusqu'à présent. Notre recherche est l'occasion d'examiner notamment les positions de certaines figures telles que Robert Huot ou John Perreault qui n'ont pour l'instant jamais été véritablement considérées. Par ailleurs, il nous semble déterminant d'ouvrir l'histoire d'AWC sur ses conséquences et la résurgence de ses enjeux depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Car, malgré le fait que cette histoire d'un art militant et les revendications politiques aient été largement occultées au cours des années 1980-90 par le développement d'un art commercial et un retour au conservatisme, un certain nombre d'artistes ont été influencés et des groupes se sont constitués autour de problématiques directement liées à celles soulevées par AWC. Cette recherche est aussi l'occasion de préciser les positions de différents artistes qui revendiquent un héritage d'AWC.

Un des aspects centraux de cette recherche porte donc sur les échos et les répliques de ces mouvements, sur la manière dont différents artistes ou groupes d'artistes ont pu se ressaisir de certains outils transmis par l'AWC. Il est question d'analyser la manière dont ces artistes et groupes ont fait usage de certaines questions et les ont réinscrites dans d'autres contextes politiques.

Nous avons ainsi examiné un ensemble de travaux d'artistes ou de collectifs :

– Christopher D'Arcangelo qui a réalisé des œuvres à la fin des années 1970 entretenant des relations plus ou moins explicites avec celles d'AWC et de GAAG.

– Le collectif d'artistes Group Material qui a réalisé une série d'expositions impliquant une redéfinition radicale de la relation entre l'institution, les mouvements sociaux et le public.

– Le projet *Services*, qu'Andrea Fraser et Helmut Drexler ont initié en 1993, réactivait de nombreux enjeux, comme la reprise d'un contrôle contractuel sur la circulation de l'œuvre d'art par l'artiste et plus généralement, l'émergence d'une nouvelle fonction sociale pour l'art.

– L'artiste Ben Kinmont qui a développé de nombreux projets impliquant différentes dimensions de l'activisme artistique des années 1960-70. Sa publication *Promised Relations: or, Thoughts Concerning a Few Artists' Contracts* de 1996 rassemblait un ensemble de contrats d'artistes produits à la fin des années 1960 et après. L'exposition « Vietnam War Ads; or, your Bibliography is our Sculpture » en 1998, faisait référence aux publicités contre la guerre du Vietnam achetées par des artistes des années 1960-70 dans des revues d'art et des journaux.

– Le groupe Parasite qui s'est constitué à la fin des années 1990 autour de Julie Ault, Martin Beck, Andrea Fraser, Ben Kinmont, Simon Leung, Jason Simon... Ils avaient pour ambition de produire des situations discursives au cours desquelles certains enjeux de l'art des années 1960-70 pouvaient être réintroduits dans le débat, afin d'en mesurer les transformations paradigmatiques.

– Temporary Services est un collectif qui a notamment publié un journal intitulé *Art Work: A National Conversation about Art, Labor, and Economics*. L'artiste Lize Mogel a réalisé dans ce contexte un projet de sondage proposant aux artistes de déterminer leurs modes de subsistance dans un système économique en crise alors que le marché de l'art n'a jamais été aussi développé.

– Le collectif PAD/D (Political Art Documentation and Distribution) qui s'est constitué entre 1980 et 1986 autour de Gregory Sholette avec pour mission de promouvoir les pratiques artistiques impliquant des actions politiques. Certains de ses membres sont toujours actifs.

► **Sébastien Pluot, juillet 2015**